

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)[1999-09-55Item](#)[Marie Moret à Claude Ferdinand, 4 février 1895](#)

## Marie Moret à Claude Ferdinand, 4 février 1895

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Ferdinand, Claude \(1834-1914\)](#) est destinataire de cette lettre  
[Howland, Marie \(1836-1921\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (398r, 399r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Claude Ferdinand, 4 février 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33341>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

# Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [4 février 1895](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Ferdinand, Claude \(1834-1914\)](#)

Lieu de destination 174, Railroad Avenue, Paterson (New Jersey, États-Unis)

## Description

Résumé Accuse réception de la demande d'abonnement de Ferdinand au service du *Devoir* et indique avoir écrit au Familistère pour que lui soient envoyés *Le Devoir* dès janvier 1895, ainsi que les ouvrages *Mutualité sociale* et *Solutions sociales*.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées [Howland, Marie \(1836-1921\)](#)

Œuvres citées

- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Guise, Imprimerie Édouard Baré, 1891.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Solutions sociales\*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Ferdinand, Claude (1834-1914)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Arts
- Ouvrier/Ouvrière

Biographie Ouvrier métallurgiste et ferronnier d'art français né en 1834 à Magny-les-Jussey (Haute-Saône) et décédé en 1914 à Paterson (New Jersey). Claude Ferdinand s'établit aux États-Unis en 1865. Spécialiste des balustrades en fer forgé, il est médaillé à l'Exposition de Philadelphie de 1876. C'est un militant coopérateur et socialiste, partisan de la formation de colonies agricoles et de Labor Exchanges, mais aussi un grand admirateur de Godin : il tente en 1904 de fonder un Familistère à Campgaw (New Jersey). Il est un collaborateur de *L'Union des travailleurs*. En 1900, il est domicilié au 74, Railroad Avenue à Paterson, avec son entreprise « The Paterson railing works Claude Ferdinand & Son ».

---

Nom Howland, Marie (1836-1921)

Genre Femme

Pays d'origine États-Unis  
Activité

- Bibliothèque
- Éducation
- Féminisme
- Fourierisme
- Littérature
- Ouvrier/Ouvrière

Biographie Femme de lettres, féministe et fouriériste américaine née en 1836 à Lebanon (New Hampshire) et décédée en 1921 à Fairhope (Alabama). Hannah Maria Stevens, dite Marie Stevens, est travailleuse dans l'industrie textile avant de devenir enseignante. Elle se marie en 1857 à un ancien étudiant de Harvard, Lyman Case. Le couple, adepte du fouriérisme, participe au « Ménage unitaire » de Stuyvesant Street à New York en 1858. Marie Stevens y rencontre [Edward Howland](#), lui aussi ancien étudiant de Harvard et fouriériste. La jeune femme se sépare de Case et forme un nouveau couple avec Howland, avec lequel elle voyage en Europe en 1863 et 1865. Marie et Edward se marient en Écosse en août 1865. Marie Howland entame en 1866 une correspondance avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret. Les Howland, installés à Hammonton (New Jersey) en 1868, se font les propagandistes du Familistère aux États-Unis. Marie Howland traduit en 1872 en américain les *Solutions sociales* de Godin. Elle publie à New York en 1874 un roman mettant en scène le Familistère : *Papa's own girl; A Novel*. Certains auteurs indiquent que Marie Howland aurait visité ou vécu au Familistère de Guise à l'occasion de ses séjours en Europe. Sa correspondance avec Godin et Moret dément formellement cette affirmation. Marie et Edward Howland participent en 1888 à l'expérience communautaire d'Albert Kimsey Owen à Topolobampo au Mexique, où Edward meurt en 1890. Marie Howland rejoint ensuite la communauté de Fairhope (Alabama) où elle s'occupe de la bibliothèque jusqu'à son décès. Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022 Dernière modification le 26/04/2023

---



de l'établissement Nîmes le 1<sup>er</sup> janvier 1899  
mes de détail.

Je suis heureux de penser  
A Monsieur Claude Ferdinand  
Houlond Paterson N. J.  
Veuillez agréer, Monsieur,  
l'assurance de mes sentiments  
distingués.

J'ai l'honneur de vous adresser  
réception de votre lettre du 19 jan-  
vier et du mandat de seize francs  
qui y était joint.

Lettre et mandat me sont  
revenus du Familistère ici,  
dans le midi de la France, où  
je suis venue passer l'hiver.

J'écris par ce même courrier  
au Familistère pour qu'on  
vous adresse sans retard ce  
que vous demandez, l'esta-  
lire :

- 1<sup>o</sup> Le service régulier du  
"Devoir" à partir de janvier  
1899
- 2<sup>o</sup> Un exemplaire du volume  
Mutualité sociale qui  
contient les statuts et  
règlements de l'association.

N'étant pas certaine  
qu'il existe encore des volu-  
mes Mutualité sociale à l'é-  
tats avec la rue de l'établissement  
j'ai donné ordre :

Qu'à défaut d'un volume  
à l'él. on vous en envoie  
un à 4 francs ; mais  
que dans un cas comme  
dans l'autre on joigne à  
l'envoi :

- 3<sup>o</sup> Un volume Solutions  
sociales dans lequel vous  
trouverez la rue générale



de l'établissement et des  
vues de détail.

Je suis heureux de penser  
que vous connaissez Mademoiselle  
Howland.

Reuillez agréer, Monsieur,  
l'expression de mes senti-  
ments distingués

M. J. B<sup>te</sup> André Godin